ABONNEMENTS...... > Nord et limitropnes.......

Nord et limitrophes...... 3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 76.00 > 23.00; > 43.00; > 80.00 ABONNEMENTS REDACTION - ANNONCES

EN FRANCE Les victimes de l'hiver

Pau, 30 décembre. — M. Geneghier, rémoc-teur, âgé da 75 ans, a été trouvé mort de froid dans une maisonette en planches qu'il bebitait à Guinarthe. Châlon-sur-Saône, 30 décembre. — M. Robert Finot, 49 ans, tapissier à Châlon, est mort de froit dans son logis. La jeune Jacob, âgée de 4 ans, demeurant à Genegon, est morté également des suites

à Gougnon, est morte également des suites d'une congestion causée par le froid.

EN ESPAGNE

Un train de voyageurs bloqué par la neige

' EN ITALIE

Une bataille entre loups et sangliers

dévorés par les loups. Les chasseurs étant survenus entre temps les loups se dispersèrent de nouveau dans les

L'INDUSTRIALISATION DES TABACS

Les soldats auront à leur choix

tabac ou cigarettes

Voici une neuvelle qui sera appréciée par nos jeuses soldate: l'année 1927 verra la création d'une variété de cigarettes exclu-eivement destinée aux troupiers. C'est à la Caisse d'amortissement qu'ils devront cette beureuse révolution. Les militaires qui regoivent 150 grammes de tabaç par quingaine auront la faculté de toucher, une allocation individuelle de cinq paquets de 20 cigarettes par quinzaine.

DEUX AVIATEURS BRITANNIQUES SE TUENT AUX INDES

Allahabad, 30 décembre. — Au cours d'exercices préparatoires à la cérémonte de la « Proclametion Day », qui doit avoir lieu à Ambaia dans queiques jours, deux avinteurs britanniques, dont l'officier Mac Neal, appartenant à la 25 eccadrille, ee sont tués par suite d'une panne de moteur.

LES SUITES

d'un double accident d'auto

d'un double accident d'auto
Annecy, 30 décembre. — En juilet der
nier, un taxi conduit par le chauffeur Laperrousaz, écrasait à Talloires, M<sup>10</sup> Howarth,
professour à Preston (Angleterre).
Le chauffeur a été condamné à quinze jours
de prison avec sursis, à 100 fr. d'unende et
à 3-4.000 fr. de dommages-intérêts.
Dans le courant du mois d'acott, M. Laperrousaz avait été conduit par la justice à Talicitres, pour la reconstitution de l'accident.
Il fut lui-même grièvement blessé à l'endroit
même où s'était produit le premier accident,
par un camion automobile conduit par le
chauffeur Lachavanne. Celul-cl a été condamné par le Tribungi correctionnel à 100 fr.
d'amende et au quéement d'une provision de
6,000 fr., jusqu'à ce que l'on puisse se prononcer sur la gravité de la blessure de M.
Laperrousaz.

LA QUESTION DE TANGER

Les négociations franco-espagnoles

Paris, 30 décembre. — Les pourpariers
franco-espagnoles relatifs à une modification
éventuelle du statut de Tanger doivent commemore dans la deuxième quinzaine de janvier, conformément à l'accord intervenu il ya quelque temps, entre les cabinets de Paris
et de l'andrid, su sujet de la procédura des
négociations.

ROUBAIX...... 71, Grande-Rue, Tél. 34 et 1906. Inter, 6. TOURCOING... 33, rue Carnet. Téléph. 37. LILLE....... 3, rue Faidherbe. Tél. 57.07.

EN BOUTEILLES A. VIELVOYE

BILLET PARISIEN

## Que devient l'esprit de Locarno?

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 30 DÉCEMBRE (MINUIT).

A la lumière des nouvelles de Rome, il est possible de considérer aujourd'hui sous son vrai jour la traité conclu entre l'Allemagne et l'Italie. Les dépêches prennent soin de nous averit qu'il s'agit non pas d'un traité d'amitié (l'expression pourrait porter ombrage aux autres puissances locarrientes), mais d'un traité de conclision et d'arbitrage. La rectification vaut d'être retenue, il reste que les accords de Locarno ne sortent pas intacts de cette collusion entre l'Allemagne et l'Italie. Sans doute, le ministre des Affaires étrangères du Reich ne s'est pas laissé entrainer aussi loin que M. Musbolini l'cût désiré.

Le chef du Couvernement italien qui, naguère, affichait à l'égard de M. Stresemann une attitude rien moins qu'amicale, incline aujourd'hui vers une politique différente.

olitique différente. Il s'attache à cultiver des amitiés nouvelles, don Il s'attache à cultiver des amitiés nouvelles, dont Il espère qu'elles l'aideront à atteindre les buts de sa politique extérieure. Tout compte fait, M. Mussolini estime que les àvantages qu'il pourra recueillir du rapprochement avec l'Altemagne compenseront largement. Les concessions qu'il se trouvera, tôt ou tard, obligé de faire.

Il calcule que, par plus d'un côté, l'Allemagne el l'Italie soutiennent, en face des autres grandes plissances, des revendications analogues (mandats ploiniaux, etc...) La solidarité des intérêts fixera pecord des deux politiques.

In est la façon dont on a envisagé à Rome le adité italo-allemand.

Alt. Allemagne, en face des avances de M. Mus-

ddité italo-allemand.

AL'Allemagne, en face des avances de M. Mus-lalini, se montre forcément très réservée dans la fainte de se voir refuser la concession qu'elle feclame de la France au nom de Locarno. Toute-jois, dans la pensée de M. Stresemann, le traité igné hier pout être l'amorce intéressante de toute le politique.

ne politique. Il ne lui déplait pas de diviser pour régner. Déjà cultive des clientèles. Il revient, sous une forme ne un aeplui pus au ditue des clientèles. Il revient, sous une forme urnée, à la vieille Triplice. C'est l'esprit de narch qui l'inspire, plus que celui de Locarno.

### LES CHANGES

	MERCREDI	JEUDI
LIVRE	122.53	122.58
DOLLAR	25.235	25.23
BELGIQUE	351.50	350.75
	(100 belgas)	

### CONSEIL DE CABINET

L'emploi obligatoire des mutilés L'emploi obligatoire dés mutilés
Paris, 30 décembre. — Le Conseil de cabipet a examiné, ce mutin, la question souterée par l'arrêt du Conseil d'Etat, qui vient
d'annuler l'article 4 du décret relatif à
l'application de l'article 13 de la loi d'avril
1924, sur l'emploi obligatoire des mothlés de
querre dans les administrations publiques. Le
Conseil arrêtera dans une prochaine séance
les dispositions qu'il soumettra à l'avis du
Conseil d'Etat.

La réglementation de la T. S. F. Les ministres se sont, en outre, occupés s modalités d'application du décret relatif la radioffusion et out approuvé les dispo-sitions envisagées par M. Bokanowski.

Le chômage La se sont entretenus également des so rout carreceus egalement des me-sures préconisées dans chacun de leurs dépar-tements, pour remédier éventuellement au chômage, ainsi que de l'ordre du jour des travaux parlementaires à la rentrée des Chambres.

### Le boycottage des prodruits français en Allemagne

Bérlin, 30 décembre. — L'Association L'Empire des gérants et employés d'hôtels et de restaurants a fait publier la déclaration

et de restaurants à l'ait publici la decaration quivante:

« L'affaire Rouzier a monfré que nots nous frouvons au mildeu d'une sutte pour l'existence de notre pays et qu'il ne s'agit pas sessement de penser en Allemands, il faut agir de manière akemande, chacun peut contribuer à cette lutte. C'est pouquai nous invitons tous nos collègues et l'opinion publicue allemande, à l'occasion des fêtes du Nouvel An, à ue pas mettre sur la carte des vins et boissons étrangers et n'en pas commander. Agissez en Allemands, Daus la muit da jour de l'An, ne vensèez et ne buvez que des vins et liqueurs allemands. »

### LES GRANDES INVENTIONS



(Wide World photon) M. Du

qui a découvert l'essence ininflammable, expérimentant la « White Spirit », qui fut l'objet d'ane communication à l'Acadénie des Sciences. Un briquet enflammé plongé dans L'avence ne parvient pas à 1 mettre le feu.

# L'espionnage allemand

#### STANDERS AVAIT EPOUSE UNE ALLEMANDE

Paris, 30 décembre. — L'Anglais Stan-dors, strêté à Peris sous l'inculpation d'espionnage au profit de l'Allemagne, est blen un auclen officier de l'armée britan-

Durant la première partie de la guerre, il Burant la première parte de ar genre, in scrit dans un régiment d'artillerie de cam-pagne. Dès le début de 1917, il fut affecté au service de l'aviation avec le grade de lieu-tenant. Au printemps de 1918, il était promu capitalne et attaché à un bureau d'état-

Dès septembre 1919, il se rendit en Alle magne en qualité de membre de la Commission aéronautique interallée de contrôle e il y resta jusqu'en jauvier 1921, date laquelle il fut démobilisé, il se fixa alors Dusseldorf, où il fonda une société pour l'vente des bicyclettes. De là, il alla s'instal er à Berlin, où il continus son commerce, en l'étendant naturellement au matériel aéro-

ler à Berlin, où il continua son commerce, en l'étendant naturellement au matériel aéronautique.

Standers, qui a épousé une Allemande, chait surveillé depuis quelque temps, non eculement par le service de la Sûreté générale, mais aussi par des agents de Scothand Yard. On crat' même un instant à Londres que Standers avait l'intention de revenir lei et comme on supposait qu'il ferait le voyage en aéroplane, des dispositions avaient été prises pour l'arrêter à son atterrissage. Dons ce cas, il edi été livré aussitot à la Sûreté générale française dont les inspecteurs agissaient l'incomitant de l'espace de la comment par la Sureté générale tend à éclairer quels sont, jusqu'à ce jour, les renseignement fournis et à savoir si réellement ils compromettent la défense nationale.

Interrogé sur ce point, M' Gervais, défenseur de l'espace sur de savoir si reilement fourni des renseignements concernant des perfectionnements mécandques, Quant à s'introduire dans des milieux officiels et à dévoiler des secrets intéressant la défense nationale, il se défend vivement de l'avoir fait.

Il a été question dans cette affaire d'un personnage mystérieux arce lespel Standers aurait eu plusieurs rendez-vous, La pollee ne possède pas encore de renseignements précis à son sujet. Quant à s'inigmatique femme blonde qui, bien contre gré, se trouve mêlé à cette affaire, elle est l'amite de Standers, mais les enquéteurs la considèrent d'ores et déjà comme absolument étrangère aux agissements gle l'ex-officier britannique.

### A-T-IL TRAHI L'ANGLETERRE ? En tout cas il fait l'objet d'une demande d'extradition pour bigamie

Paris. 30 décembre. — L'espion britan-loue Vivian Standers est l'objet d'une de-

nique Vivian Standers est l'objet d'une de-mande d'extradition de la part de la justice anglaise, qui lui reproche des faits de bigamie.

Standers redoute par dessus tout d'être extradé, car l'Angleterre recherchera dans son passé s'il n'a pas commis, vis-à-vis de son pays, des actes semblables à ceux pour lesqueis il est poursuivi en France et il craint le châtiment exemplaire infligé par la Grande-Bretagne à ses espions.

Grande-Bretagne d ses espions.

Aussi a-t-il fait des aveux complets dans l'espoir d'être gardé en France et d'y être

### LES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Un referendum dans la Seine

l'arís, 30 décembre. — La Fédération des Comités républicains radicaux-socialistes et socialistes indépendants de la banilleue de

socialistes indépendants de la bamiliene de Paris, communique la note suivante:
Le referendum ouvert aux délégués sénatoriaux de la Seine, qui font passer avant toute chose, la politique de relèvement et d'assainissement des finances par la trêve des partis fut clos cet après-midi. Le dépouillement eut lieu comme il avait été fixé à la salle des ingénieurs civils, rue Blanche. 504 délégués participèrent au vote; 13 candidats avaient été présentés par la Commission.

Neuf candidats ont obtenu la majorité: MM, Billet, 447; Deloncie, 444; Dausset, 443; Strauss, 440; Pierre Laval, 418; Pench, 360: Champion, 303; Pic, 272; Ronal, 263, Vinrent ensuite: MM, Millerand, 224; Calary de Lamazière, 218; Helbronner, 202; Raphaël-Georges Lévy, 189; Maurice Quentin, 171; Steeg, 63, etc., etc.

### Une assemblée mouvementée à la Comédie-Française

Paris, 30 décembre. — L'assemblée de la Comédie Française, qui groupe en un solennel concile tous les sociétaires de la maison, a éée particulièrement houleuse et fertile en inchients. A certains moments, on vit M'il Leconte quitter la saile, en chaquant la porte. On entendit même M. Georges Le Roy protester vibémentément contre les influences entement contre les influ politiques qui s'exercent dans le temple de l'art, Mais où l'assemblée s'est heurtée aux pires difficultés, ce fut lorsque M. Fresnay prit la parole, déclarant qu'il maintenait sa

démission.

Les membres du Comité, qui avaient déjà approuvé la gentil budget de huit millions que leur avait soumis M. Fabre, «. viront contraints de demeurer neutres. Mais de reste de l'assemblée s'est obstiné à ne pas voter.

LES CATASTROPHES DE CHEMIN DE FER

### Un train de secours entre en collision au Chili avec un express déraillé

Dix morts. — Vingt blessés Londres, 30 décembre. — Une dépêche da Santisgo-du-Chilf signale qu'un dépaillement étant produit près de Lots, un convol de secours fut immédiatement mandé pour assu-

ecours tut immediatement mande pour assu-rer le transport des voyageurs. Le couvoi de secours arrivant sur les lieux à toute silver, est entré en collision avec le train dérailé. Le aombre de morts serait de dix, celui des blossés, une vingtuine.

### couture à Paris Un concours de



# La mortalité en France Le froid et la neige

## 28.892 décès de plus en 1925 qu'en 1924

Paris, 30 décembre. — Le rapport officiel sur la statistique annuelle du mouvement de la population de la France eu cours de l'année 1925 accuse une recrudescence de décès inconnue depuis la guerre.

Pour une population de 40.743.851 habitants, tandis qu'on notait 680.027 décès pour 1924, on en compte 708.919 pour 1925, soit une autementation de 28.862.

1923, on en compte 105.319 pour 1923, este une augmentation de 28.892.

Il est à remarquer que cet accroissement de mortalité s'est produit pendant les neuf derniers mois de l'année et que les décès d'enfants de moins d'un au ne comptent. dans cette augmentation, que pour 4.087 (68,367 décès en 1925 contre 64.280 en

### DEUX RIVALES DE TENNIS



(Wide World photos.)

M110 SUZANNE LENGLEN (à gauche) la célèbre championne de termis française ser-rant la main de Mu. Helen Wills, lors d'une rencontre hors des courts de tennis, à San-

## La persécution au Mexique

## UNE PASTORALE DE L'ÉPISCOPAT AMÉRICAIN

AMERICAIN

Les cardinaux, archevêques et éyêques des

Etats-Unis ont publié une lettre pastorale
collective sur la persécution mexicaine. C'est
la première lettre collective de l'épiscopat
américain depuis celle de 1919 sur la question sachie.

La lettre compare les idées de liberté ci-La lettre compare les laces de mettent en pratique les Elats-Unis et le Mexique. La Constitution américaine, conforme à l'enseignement de l'Eglise, reconnaît les droits de l'Etat, mais lui refuse l'ingérence dans les questions religieuses; la Constitution actuelle du Mexique, au contraire, ne tend qu'à ruiner et à avantir, l'Eglise.

du Mexique, au contraire, ne tend qu'à ruiner et à anéantir l'Eglise.

Après avoir rappelé les bienfaits du catholicisme au Mexique, la lettre envisage les 
remèdes contre la persécution. Il n'est que 
deux remèdes humains: le suffrage populaire 
et les armes. Le gouvernement Calles n'a 
cure de l'opinion nationale; l'Eglise, fondée 
par le Prince de la paix, ne permet pas 
l'appel aux armes. Les armes humaines ne 
sont pas celles de l'Eglise: elle souffre à 
l'exemple de Notre-Seigneur, elle élère ses 
prières vers fui, mais elle est sûre de ne point 
mourir. mourir.

mourir.

Pour prévenir l'accusetion ou le soupeon attribuant à cette lettre des visées politiques, l'épiscopat déclare: « Notre devoir était d'exposer les faits, de défendre la vérité, de proclamer les principes et d'en appeler à la civilisation chrétienne dont on mine les fondements. ments. »

### LA TERRE TREMBLE Deux villes de l'Equateur détruites

Guayaquil (Equateur), 30 décembre.
Sulvant des nouvelles de la frontière colom-bleme, les villes de Gauchucal et d'Aldena ont été détruites par un sélume.
Une autre incendiée

Guayaquii, 30 décembre. — La ville de Naranjito, située sur le chemin de fer de Quito, a été presque totalement détruite pe un incendie. Les dégêts sont évalués 250.000 livres stating.

## L'assassin présumé, après avoir habité les environs de Charleroi,

La brigade mobile qui, nous l'avons dit, a 666 chargée de l'enquête relative à l'assas-sinat de M. Ronard, receveur d'enregistre-ment à Le Quesnoy, est actuellement en Bej-gique, dans la-région de Charleroi. Elle recherche activement le cimentier italien qui,

serait-il actuellement

dans notre région?

gique, dans la-région de Charleroi. Elle secherche activement le cimentier italion qui, d'aillours, n'est pas inconnu de la police beige, notamment de celles de Marcinolie et de Couillet, où déjà, d'aillours, il a travaillé. C'est chez M. Scholl, cabaretier à Marcinelle que, vers le 22 ou 23 décembre, il apporta ses vallees, déclarant qu'il revenait travailler en Beigique. Il se il finserire sur lo-registre de logeurs sous de nom de Giovanni, tandis qu'en réalité il est plus connu sous celui de Santo Grigolato, qu'on croit être d'alileurs son nom véritable. Il laissa chez Scholl une valise contenant des outils et alla chez un de ses compatriotes d'Gilly, où il reste jusqu'à mardi dernier vers midl, so dirigeant vers la France, déclara-t-il.

Ansi qu'on le voit, le cimentier italien, contrairement à ce qu'il avait déclaré à sa pension au Quesnoy, n'ôtait pas parti directement en Beigique au début de décembre, puis que s'il y était allé, il aurait emporté avec lui ses valises.

D'autre part, il semble ressortir de l'enquête, que son voyage en Allemagne pour poursuivre un débiteur n'a jamais cit effectué. Il n'en u, d'ailleurs, souffié not à personne.

Ces nouveiles constatations faites par les

personne.

Ces nouvelles constatations faites par les enquêteurs sont toujours de plus en plus désavantageuses pour l'Italien, Ainsi, chaque jour, s'accumulent de nouvelles charges qui laissent croire qu'on se trouve bien en présence du meurtrier.

### SANTO GRIGOLATO SERAIT-IL DANS NOTRE RÉGION?

SERAIT-IL DANS NOTRE RÉGION?

Telle est la question qu'on peut se poser à la suite du voi d'un bijou commis mercredi, à Comines, dans des circonstances que nous allous relater.

Au cours de la journée de mercredi, un bijoutièr de Comines voyait entrer dans son magasin deux Italiens, qui lui demandèrent à acheter une bague. Ayant choist le bijou qu'ils désiraient, fis en payèrent le coût et se retirèrent. Quelque temps après leur départ, le bijoutier s'aperqui en mettant en place ees écrins, qu'une bague avait disparu. Après de vaines recherches thans son magasin — l'anneau ayant pu tomber sur le parquet — le commerçant acquit la conviction qu'il avait ébé victime des doux Italiens qui, tout en lui achetant une bague, tui en avalent s'billisé une autre.

Craignent, en portant plainte, être l'objet de la vindicte des poninsulaires qu'i, nombreux," travailleut sur divers chantiers de Comines et des environs, le bijoutier préféra garder caché le voi dont il avait été victime. Jeudi matin, en parcourant un journal donnant la photographie .e Santo Grigolato. Un train de voyageurs bloqué par la neige
Madrid, 30 décembre. — Un train de
voyageurs a été bloqué par un mêtre et demi
de neige sur la ligne Madrid-Albacète. Des
trains de secours ont été envoyés, mais ils
ont du rebrousser chemin, en raison de l'impossibilité dans laquelle ils se sont trouvés de
refonder ha neige. Le Gouvernement a ordonne
des mesures pour que des secours soient
envoyés le plus rapidement possible.
Une escadrille d'avions partira au point du
jour, emportant des vivres et des cordiaux,
qu'elle ancera autour du train pour permettre sur voyageurs et aux employés de se
réconforter, en attendant qu'ils soient déblodués. La pelges qui tombé jenjouse en abon
dauce, pend, d'ailleurs este opération ile plus
en plus difficile.

Une bataille entre loups et sangiers
Rome, 30 décembre. — Le dégel commence à peine dans le Nord de l'Italie.
Dans les montagnes du Midi, le froid est
intense. Une meute de loups, descendue de
la forêt de la Sila, par suite d'une tempête
de neige, s'est rencontrée svec une meute
de sangtiers qui avaient pu dépister des
chasseurs qui les poursuivaient.
Les loups, affamés, se jetèrent sur les
sangilers qui se défendirent sauvagement. La
lutte dura presque deux heures. A la fin, les
sangilers purent s'échapper, après avoir
laissé sur le terrain trois des leurs qui furent
dévorés par les loups.

Comines et des environs, le bijoutier préféra garder caché le vol dont il avait été véctime. Jeudi matin, en parcourant un journal donaant la photographie de Santo Grigoleto, l'assassin présuné du Quesnoy, le commerçant crut reconnaître en cet indivîdu l'un des deux Italiens de la veille. Il s'empressa de faire part de ses soupçons à M. Letellier, commissaire de police, cans toutefois déposer plainte pour le vol.

L'actif commissaire ouvrit tout de suite une enquête et fit des recherches dans les divers chantiers occupant des Italiens et dans les divers chantiers occupant des Italiens et dans les lieux publics que ceux-cl fréquentent ordinairement. Les recherches, bien qu'elles eussent été mences très rapidement, n'out about là aucoun résultat. Elles se poursulvront aujourd'hui.

Il se peut aussi que l'autour du vol, son darcin commis, ait pris le large, mais les présomptions de bijoutier, croyart reconnaître en Santo Grégolato le voleur d'une de ses bagues, méritent d'être examinées de très près, d'avitant plus, comme nous le disons plus haut, qu'on a perdu la trace du cimentier italien dans la région de Charierol, depuis march de la contraction de la charierol, de puis march dans la région de Charierol, de puis march de la charierol de la charierol, de puis march de la charierol de

### LES ARTISTES DE CINÉMA



Miss Betty Balfour,

l'étoile britamique qui tournait un film à Nice et qui est actuellement très gravement malade

Un nouveau record d'aviation

Sesto-Calende, 30 décembre. — L'aviateur
Passalera, détenteur de quatorre records du monde, a étabil avec un hydravion muni d'un moteur de 500 C.V., et portant une charge de mille kilos, un nouveau record de vitesse. Il a siteint une moyeume de 190 km. 389 à l'heure. Son record précédent était de 183 kRomètres.

Le record du monde de hauteur avec charge de 500 kilos, étabil récemment par l'aviabeur Passaleva, a été, après vérification des instruments du bord, de 6.137 et non pas de 5.930 neltres comme il avait été annoirés (out d'abort).

## DE ROUBAIX promu officier

Nous apprenous avec un vif plaisir la nomination au grade d'officier de la Légion d'honneur de notre distingué concitopen, M. Albert Robyn, chef de bataillon de

de la Légion d'honneur

rèserve. Mobilisé comme lieutenant de réserve en août 1914, au 5° R.I.T., M. Robyn fit toute la campague sur le front français et belge



LE COMMANDANT ROBYN

et sa belle conduite, son entrain admirable lui valurent d'être remarqué aussitôt par ses chefs et profondément aimé par ses hommes. Promu capitaine le 10 mai 1915, il fut nommé chef de bataillon à titre temporaire le 16 juin 1918 et titularisé en 1921.

Lors de sa nomination comme commandant à titre temporaire, il passa au 78° B.I.T. et commanda un battillon rattaché à la 48° division algérienne.

Sa belle conduite tant devant Nieuport. Verdun qu'en Alsace, en Champagne, etc., lui

valut cinq citations. Nommé chevalier de la Légion d'honneur

Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 10 février 1919, il fut inscrit au mois de juin dernier, au tableau de concours pour la resette de la Légion d'impagur.
Démodilisé. Al. Robyn strippeur.
Le lourdes charges de sa profession, à devenir directeur genéral de la Fraterneile des Compattants Roubaisiens, qui, sous sa sage administration, est devenue l'un des groupents d'enciens compattants les 'poes prosents d'enciens compattants les 'poes pros

administration, est devenue l'un des groupements d'anciens combattants les 'plus prospères et au sein duquel règne la bonne camaraderie et l'entr'aide qui unissaient tous les
epollus » du front.

Signalons encore que M. le commandant
Robyn a succédé en 1920 à M. le tieutenantcolonel Despature, à la présidence du Cercle
Militaire de Roubaix et qu'il est président
du Tir National de Roubaix, du Souvenir
Français et de l'Union des Sociétés patriotiques et militaires de Roubaix, du Souvenir
Avec tous ses anis nous nous réjouissons
de cette promotion et nous prions M. le comreadent Pahyn d'exprér nos nuis vives féll-

de cette promotion et nous prions M. le com-mandant Robyn d'agréer nos plus vives féli-

### LE PRÉSIDENT COOLIDGE parle en faveur

du désarmement général

du désarmement général

Au cours d'un discours qu'il a prononcé à
Brenton (New-Jersey), le président Coolidge
a dit notamment:
Nous voulons la paix, et je ne vois pas que
nons puissions favoriser la cause de la pair par
un retour à la course aux armements. Je suis
en faveur d'une armée et d'une marine adéquates, mais je suis opposé à tout effort tendant
militariser la nation. Le meilleur service que
nous puissions rendre à l'humanité, est d'exerere notre influence pour empécher le monde de
retomber sous l'oppression militariste.
Il. faut changer le cœur des antions. Si les
nations changeaient complètement de cœur, al le
désarmement met et une sympathie mondiales complètes, il n'y aurait guére beston d'armement et
aucun besoin de traités internactionaux limitant
ces armements. Il y a trop de relations internationales basées sur la crainte. Les nations e
réjouissent du fait qu'elles ont le courage de ce
combattre. Quand viendra donc le moment où
elles auront le courage d'avoir confiance les unes
dans les autres?

Le président Coolidge a ajouté: ient Coolidge a ajouté:

Je crois que l'Amérique est assea puissante et assez courageuse pour agir indépendamment, dans le but de réaister à toute tentative de do-mination mondiale par l'esprit militariste.

### M. Mussolini entend combattre le célibat

Milan, 30 décembre. — Le « Secolo » se dit en mesure de donner le texte du discours que M. Mussolini a prononcé devant le Conseil des ministres, au cours de la discussion relative au décret-loi créant l'impôt sur les célbateixes.